

antiquité. Le doute n'est plus possible. La catastrophe de Pompéï, survenue l'an 79 de l'ère actuelle, donne une date certaine à toutes les fresques similaires des catacombes. Le cimetière de Priscille, si célèbre dans les martyrologes, est indiqué comme le lieu de la sépulture des vierges Pudencienne et Praxède ; il remonte incontestablement au siècle apostolique. J'avais donc sous les yeux une peinture aussi rapprochée que possible de l'âge de saint Pierre. Je foulais un sol sur lequel vraisemblablement le premier des papes avait posé le pied ! Dans ces ténèbres souterraines et pour ainsi dire palpables, où vacillait la tremblottante clarté de nos flambeaux, Pierre avait apporté la grande lumière de l'Evangile ! Il me souvenait alors que la tradition fait de saint Luc un peintre habile. Peut-être la même main qui a écrit l'Evangile a-t-elle tenu ou dirigé le pinceau qui traça sur ces murailles l'image du divin Pasteur. Les brebis caressantes, qui accueillent avec un sentiment d'allégresse inexprimable le retour du pasteur et de leur compagne égarée, sont-elles le symbole des premières joies de l'Eglise, au retour triomphal du premier de ses pasteurs humains ? Quoiqu'il en soit, le fruit divin de la vie évangélique avait répandu là ses premiers parfums et ses merveilles de grâces.

Plongé dans ces réflexions, il me semblait assister à une réunion des premiers chrétiens alors que, protégés pour quelques jours encore contre les fureurs de Néron par l'obscurité des catacombes, ils se groupaient autour du prince des apôtres, et recueillaient les paroles de celui